

## Causerie Littéraire

---

### Un Roman Transatlantique

---



EST la première fois, je crois, qu'un des maîtres de la littérature française prend un sujet américain comme thème de ses fantaisies. C'est la première fois aussi que M. de Vogué laisse là les champs de l'irréel et les visions de Cigognes pour venir nous montrer à nu le cœur et le cerveau d'un homme très réaliste, je veux dire le milliardaire Morgan, empereur et grand maître du trust de l'Océan — héros du roman "Le Maître de la Mer."

Se rappelant que l'écrivain est incomplet qui n'a pas touché à l'amour, le brillant académicien des Cévennes à voulu chanter une hymne au moteur souverain, et il nous donne une idylle véritable, ou rien ne manque — à part le naturel et peut-être la sincérité. Car je dois le dire tout de suite en commençant. — de même qu'on accuse d'abord les gros péchés en confession — si M. de Vogué a su nous donner une œuvre très française, il s'en faut que ces pages concordent avec la vérité des tempéraments et avec la manière de l'âme américaine. Le lecteur jugera d'ailleurs. Voici l'esquisse que l'on me permettra bien de *rembrouer* par-ci, par-là, au fil de l'eau, ou plutôt de l'encre noire de ma bouteille.

La scène commence dans un bureau d'affaires de la rue Scribe. Archibald Robinson, lisez Pierpont Morgan, exprime à son secrétaire le désir de rencontrer le capitaine Louis de Tournol, lisez le capitaine Marchand, le héros de Fachoda.